

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

FRANCE

Sacre de Mgr Louvard. — Dans la cathédrale de Séez, sous la présidence de S. E. le cardinal Dubois, Mgr Bardel, assisté de Mgr Le Roy et de Mgr Grente, a donné le 1er mai, la consécration épiscopale à Mgr Louvard, évêque de Langres.

Un scandale. — Depuis la signature de l'armistice on a supprimé beaucoup d'aumôniers militaires dans l'armée, de sorte que, en plus d'un endroit dans la vallée du Rhin, les soldats français, s'il veulent accomplir leurs devoirs religieux, sont forcés d'aller aux églises paroissiales allemandes, d'y assister aux offices célébrés par les prêtres allemands et même de se confesser à eux. Non seulement les aumôniers manquent, mais, sur certains points, les soldats, le dimanche, ont toutes les peines à pouvoir se rendre à l'église. D'autre part, du Palatinat on signale un fait une inconscience vraisemblable :

Le jour même du Vendredi-Saint, la direction de la 8e armée d'occupation a osé "inaugurer un cinéma" entre Landau et Neusadt. De grandes affiches l'ont annoncé.

Naturellement, l'office religieux s'en est ressenti. Les soldats catholiques en ont été froissés. Quant à la population, elle a été profondément scandalisée.

A Aix-la-Chapelle, le jour de Pâques, on faisait balayer les rues aux soldats, de 8 à 10 heures du matin, juste au moment de la messe.

Une pareille conduite de la part du Gouvernement français scandalise profondément la population en majorité catholique de ces régions. Elle est le moyen le plus sûr d'éloigner de la France les populations des pays rhénans naturellement disposées à revenir aux influences françaises qui ont laissé tant de traces chez elles aux dix-septième et dix-huitième siècles.

Une fois de plus l'anticléricalisme se manifeste le pire ennemi de la France.

Décorés. — Les journaux français nous apportent une liste de nouveaux chevaliers de la Légion d'Honneur, sur laquelle nous relevons les noms de trois prêtres catholiques :

M. le chanoine Dominique-Henri Collin, directeur du *Lorrain*, à Metz ; M. l'abbé Nicolas Delsor, ancien député au Reichstag, celui-là même que le Gouvernement de M. Combes osa jadis expulser de France ; M. l'abbé Wetterlé, ancien député au Reichstag, directeur du *Rhin Français*, à Colmar.

A leur côté, nous voyons le nom d'une modeste religieuse, Mme Schœffer, en religien Sœur Marie-Aimée.